

---

## Les noms du "cloporte" en Belgique romane

**Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s)** : Haust, Jean

**Type d'objet représenté** : Livre, monographie

**Lieu de création de l'objet original** : Belgique - Tongres

**Identifiant(s)** : 28117B(14) (cote ULg); 14BGP10572 (code-barres ULg)

**Organisme ayant financé la numérisation** : Université de Liège - ULg

**Accès ouvert - Domaine public**

**URL permanente** : <http://hdl.handle.net/2268.1/2728>

---

*Les reproductions numériques disponibles sur DONum sont en faible résolution, facilitant le téléchargement. Des fichiers de haute qualité peuvent être obtenus sur conditions, via notre formulaire de contact (feedback).*

*Certaines de ces reproductions peuvent être payantes. Un devis vous sera envoyé par courriel.*

*Les documents disponibles sur DONum peuvent être protégés par le droit d'auteur. Ils sont soumis aux règles habituelles de bon usage.*

---

28117B

EXTRAIT

140

**BULLETIN**                      **HANDELINGEN**  
DE LA                              VAN DE  
**Commission Royale**        **Koninklijke Commissie**  
DE                                      VOOR  
**Toponymie & Dialectologie**

**XII**

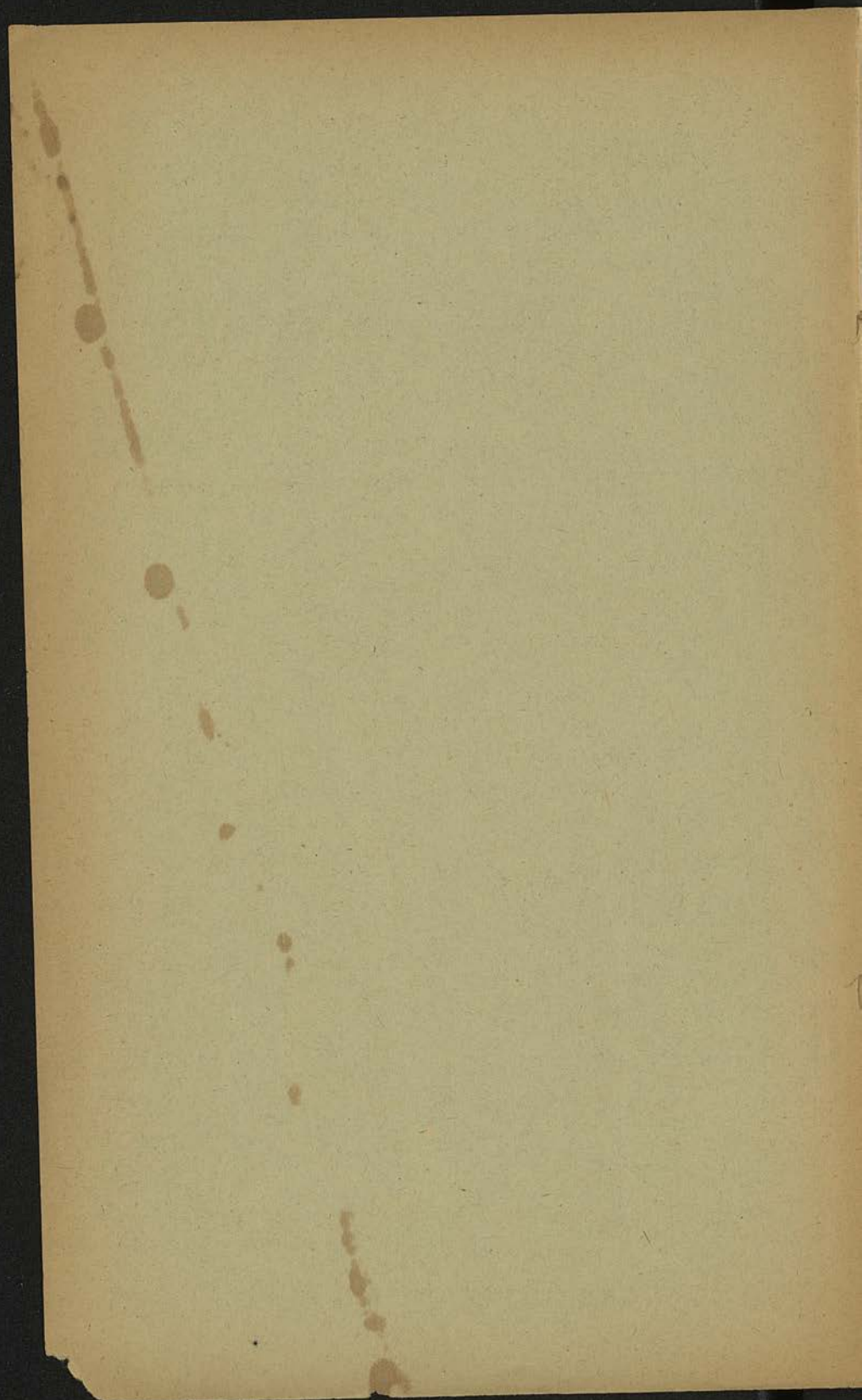
1938

J. HAUST

LES NOMS DU « CLOPORTE »  
EN BELGIQUE ROMANE



G. MICHIELS-BROEDERS



Dess de l'auteur

22. XI. 1938

## Les noms du CLOPORTE en Belgique romane

par JEAN HAUST.

Dans toutes les langues, le cloporte, *Oniscus murarius* CUVIER, a reçu des noms très variés, comme on peut le voir notamment dans la *Faune populaire* de ROLLAND, III, 245-247.

Chez les Grecs, le nom de l'âne, *ὄνος*, et son diminutif *ὀνίσκος*, sont couramment attribués à ce crustacé, à cause, paraît-il, de sa couleur grise. De même, en latin, *asellus*, d'où l'italien *asello*, et peut-être aussi *Assel* (*Kellerassel*), dont l'étymologie est contestée ; en tout cas l'allemand connaît *Kelleresel*, *Maueresel*.

Cette appellation ne se rencontre pas dans nos dialectes, qui ignorent également le terme français *cloporte*. ANTOINE THOMAS a établi que ce dernier se compose de *clo* (ancien impératif de *clore*) et de *porte* : de ce que le cloporte se roule en boule pour échapper au danger, on l'a comparé à l'homme qui, pour se mettre en sûreté, « ferme sa porte » (1). En néerlandais, d'après A. THOMAS, un autre anthropomorphisme, d'ordre moins relevé, l'a fait dé-

(1) Romania, 1930, t. 56, p. 161-177. Etymologie acceptée par BLOCH-VON WARTBURG, mais contestée par le tout récent *Dict. étym.* d'A. DAUZAT (Paris, Larousse), qui invoque un dérivé problématique de *cloper*, boiter. — Voir aussi GAMILSCHEG, *Etym. Wört. der fr. Sprache*.



nommer *pissebed*, proprement « pisse-en-lit », parce qu'il recherche les lieux humides.

En anglais, le nom classique est *woodlouse* (« pou de bois »). Le néerlandais connaît *muurvarken* (« cochonnet de mur »), *zeug* (« truie »). Ces trois dernières appellations existent aussi en Wallonie, mais ce ne sont pas les plus répandues.

La liste suivante est établie d'après l'enquête orale, dont le lecteur peut trouver d'autres spécimens dans ce *Bulletin*, I 74, II 265, VIII 299 (1).

Quant à la carte, elle a été dressée, d'après mes indications, par les soins de mon collègue gantois, M. E. Blancquaert, que je remercie cordialement de son aide précieuse. C'est grâce à lui que la carte wallonne a pu être mise en rapport avec la carte néerlandaise sur le même sujet (voir ci-dessus l'étude de M. le prof. G. G. Kloeke).

1. [TRUIE] *træy* Virton, Dampicourt, Saint-Mard, Saint-Léger, Châtillon [Vi 1, 34, 35, 37, 38]. — Se rattache au patois messin, où le cloporte s'appelle *trûyate*, *trûyote*.

Dans ce qui suit, *v* = fr. *ou* bref ; — *æ* = *eu* bref ouvert ; — *eû* = *eu* long fermé ; — *ch* = la chuintante du français ; —  $\varepsilon$  = *è* voisin de *a*.

2. [POU DE BOIS] Type connu en gaumais-chestrolais ; se prononce à la française à Bellefontaine et à Villers-devant-Orval [Vi 21, 25] ; — *peû d' bç* Sainte-Cécile, Chassepierre, Florenville, Chiny, Rossignol, Rulles, Houdemont, Habay-la-Vieille, Termes, Tintigny, Sainte-Marie, Étalle, Gérouville, Buzenol, [Vi 4, 5, 6, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 22, 23, 26, 29] ; Assenois, Léglise, Bouillon, Mellier [Ne 63,

(1) Sur le cloporte, je n'ai pas obtenu de réponse à Bertrix, Auby-sur-Semois, Bagimont [Ne 44, 57, 65], Neufvilles [Mo 9], Ramignies [A 55]. — Il convient de noter que l'*Atlas* de GILLIÉRON n'a pas de carte « cloporte » ; le *Supplément*, p. 47, énumère seulement des réponses sur une dizaine de points. — Le mot manque également à l'*Enquête sur les patois d'Ardenne*, par CH. BRUNEAU.

64, 70, 75]; — *peû d' bwă* Neufchâteau, Longlier [Ne 1, 47]; — *peû d' bwĕ* Redu, Hatrival, Saint-Hubert, Anloy, Ochamps, Recogne, Paliseul, Jehonville, Saint-Pierre, Witry [Ne 11, 15, 16, 31, 32, 33, 37, 38, 39, 50]; — *pū d' bwè* Rochehaut [Ne 51], Laforêt [D 136].

REMARQUES. — I. En français, « pou de bois » (rouchi *bosqué* : HÉCART) désigne la tique, *Ixodes ricinus*.

II. Saint-Hubert [Ne 16], ville-carrefour, connaît aussi *krō kvchĕ*.

III. On dit *tch'fō d' bwĕ* Offagne [Ne 43], *tch'fō d' bwă* Straimont [Ne 60], par assimilation au carabe doré, qui s'appelle *tch'fō d' bō Djæ* (ibid.) « cheval de bon Dieu ».

IV. A Louftémont [Anlier, Ne 76] : *mĕtch'pĕ*, litt<sup>t</sup> « mange-pain ». — De même le cloporte s'appelle *mache-pain* en boulonnais (CORBLET), *make-pain*, dans le Pas-de-Calais (Suppl. de *ALF*, p. 47). Mais, à Verviers, Malmédy, Faymonville, Robertville, c'est la blatte qui est dénommée *măñ-pay*.

V. A Habay-la-Neuve [Vi 17], un témoin a répondu *bĕdj' bĕ* (litt<sup>t</sup> « bèque-bois »). C'est proprement le nom du pivert à Habay-la-Vieille [Vi 16] et dans le pays gaumais.

### 3. [POU DE COCHON]

*peû t' pvchĕ* Anlier [Ne 76], ... *pōrsĕ* Fauvillers [B 33], ... *pōrsĕ* Vaux [B 28], ... *pvrĕ* Vesqueville [Ne 17], Villance [Ne 23], ... *kvchĕ* Arville [Ne 14], Libin [Ne 24].

*pū t' kvchĕ* Wellin, Halma [Ne 4, 5]; Dinant, Bouvignes, Celles, Custinne, Wiesme, Winenne, Beauraing, Han, Resteigne [D 1, 38, 72, 73, 84, 94, 96, 101, 103]; Gochenée, Ginnée [Ph 53, 61]; ... *pvrĕ* Alle [D 141], ... *pvrĕsyă* Olloy [Ph 80].

*pv t' pvrchĕ* Frameries [Mo 44].

Ce nom occupe une bande allant d'Anlier-Fauvillers à Dinant-Olloy. Il s'explique par le croisement du type

précèdent avec ceux du reste de la Wallonie. Il apparaît singulièrement isolé sur un point du Borinage, mais le normand connaît aussi « pou de cochon » (ap. DELBOULLE).

REMARQUES. — I. Dinant et Bouvignes connaissent *kvchĕ sĕglĕ* (n<sup>o</sup> 6) = cloporte, et *pū t kvchĕ* = 1. capitule de la bardane ; 2. cloporte.

II. Outre le type 7, Anvaing [A 10] connaît *b'ĕt ā pvrchō*, qui répond au flamand « verkebiest » (Tirlemont, Alost, etc.)

4. [COCHON] *pvrchō* Frasnes [A 12] ; Thieulain, Grandmetz, Chapelle-à-Oie, Bougnies [To 50, 51, 72, 82] ; — *dĕ p'ti pvrchō* Aubechies [A 48] ; et, plaisamment, *dĕ pvrchō t' kāt' sv* (= des p. de quatre sous) Ellezelles [A 2]. — Comparez le flamand « zwientjes » à Watou-lez-Popeinghe.

#### 5. [COCHON GRAS]

*krō pvrĕ* Liège, Eben-Emael, Warsage, Argenteau, Dalhem, Trembleur [L 1, 2, 19, 29, 32, 43] ; Verviers, Neufchâteau - lez - Visé, Aubel, Clermont, Petit - Rechain [Ve 1, 2, 4, 8, 15] ; Xhoris [H 67].

*krā pvrĕ* Bassenge, Sprimont, Comblain [L 4, 113, 116] ; Waremme, Geer, Darion, Remicourt, Celles, Fexhe-le-Haut-Clocher [W 1, 35, 36, 39, 52, 56] ; Strée, Tavier, Ouffet, Harzé, Les Avins, Ocquier, Ferrières [H 46, 50, 65, 68, 70, 73, 77] ; Durbuy, Villers-S.-Gertrude, Grandhan, Rendoux, Samrée [Ma 9, 12, 14, 28, 34] ; Fronville [D 64].

*krā pvrĕ* Esneux [L 106] ; Bende, Borlon, Tohogne, Grandménil, Vaux-Chavanne, Laroche [Ma 2, 3, 4, 20, 21, 42] ; Les Tailles, Nadrin [B 8, 12] ; Nandrin [H 49].

*krā pvrĕ* Seraing, Flémalle [L 75, 87], Jehay, Ampsin, Amay [H 21, 27, 28], Chevron, Rahier [Ve 41, 42], Hotton, Tenneville, Erneuville [Ma 17, 51, 52] ; Houffalize, Flammierge, Tillet [B 15, 21, 24] ; ... -ĕ ou -yā Fize-Fontaine

[H 20] ; ... -ē Francorchamps, La Gleize, Lierneux [Ve 37, 39, 47] ; Bihain, Sibret [B 6, 26] ;

*krā pōrsē* Robertville, Faymonville [My 3, 6] ; ... -ē Vielsalm, Petit-Thier, Bovigny, Montleban, Limerlé, Mont, Mabompré, Tavigny, Longvilly, Wardin, Hompré [B 4, 5, 7, 9, 11, 14, 16, 17, 23, 27, 30].

*krō pōrsē* Marche, Aye, Waha, Humain, Hargimont, Roy, Bande [Ma 1, 30, 31, 35, 37, 39, 44] ; Heure [D 46].

*krō kvchē* On, Harsin, Forrières, Lesterny, Masbourg, Nassogne [Ma 36, 38, 46, 47, 48, 49] ; Awenne, Saint-Hubert [Ne 9, 16] ; Ciney, Montgauthier, Jemelle [D 25, 74, 91].

*krā pvrchō* Wodecq [A 7].

*krā pvršyā* Huy, Héron, Antheit, Neuville, Seilles, Ben-Ahin, Bas-Oha, Vierset-Barse, Marchin [H 1, 23, 26, 34, 36, 38, 39, 45, 53] ; Pellaines, Hannut, Crehen, Moxhe, Meeffe, Ciptet [W 3, 32, 45, 60, 70, 73] ; Havelange [D 16].

*krō pvršyā* Aische-en-Refail, Cortil-Wodon, Forville, Gembloux, Loncée, Meux, Bierwart, Vedrin, Moustier, Ohey [Na 6, 19, 20, 22, 23, 24, 30, 59, 69, 101] ; Nettinne [D 45] ; Zetrud-Lumay, Jodoigne, Thorembais-S.-Trond [Ni 17, 28, 97].

*krā pvršyā* Neerheylissem [Ni 20] ; ... -chā Ittre, Genappe, Sart-Dame-Avelines [Ni 72, 90, 112], Frasnes-lez-Gosselies, Trazegnies [Ch 10, 27], Braine-le-Comte, Marche-lez-Écaussinnes [S 19, 29].

*krō pvrchā* Nethen, Tourinnes-la-Grosse, Wavre, Dion-le-Val, Longueville, Tourinnes-S.-Lambert [Ni 2, 5, 25, 26, 45, 80].

*krā pvrchā* Darion, Lens-St-Remy, Latinne [W 36, 48, 63], Les Waleffes, Warnant-Dreye [H 2, 8] ; ... -chā Couthuin [H 37].

REMARQUES. — I. *krōchī* Hodister [Ma 32], *krāhī* Rendeux [Ma 28]. Au sens propre, se dit du porc gras, bon à tuer,

litt<sup>t</sup> « graissé ». Il est naturel que le mot, par plaisanterie, se soit appliqué çà et là au cloporte.

II. *krā pvr̄sē t' kāf* Les Awirs [L 85]. Croisement des types 5 et 8.

6. [SANGLIER] *sēglé* ou *pvr̄syā sēglé* Huy ; — *pvr̄syā sēglé* Namur, Lives [Na 1, 79] ; Fleurus, Châtelet, Gerpinnes [Ch 33, 61, 72] ; Cerfontaine, Boussu-en-Fagne [Ph 45, 69] ; ... -ĕ Andenne, Arsimont, Fosse, Maillen, Crupet, Denée [Na 84, 107, 109, 116, 127, 135] ; Yvoir [D 7] ; Morialmé, Stave [Ph 15, 16] ; Soignies.

*pvr̄chā sēglé* Jamioux [Th 24] ; Viesville, Landelies, Montigny-le-Tilleul [Ch 28, 63, 64] ; — ... -ĕ Chapelle-lez-Herlaimont, Trazegnies, Jumet [Ch 26, 27, 43] ; Marche-lez-Écaussinnes, Gottignies, Houdeng, La Louvière [S 29, 31, 36, 37] ; Gozée [Th 32] ; Nivelles.

*kvchĕ sēglĕ* Dinant, Bouvignes, Lisogne [D 1, 38, 39].

*kvchĕ sēglĕ* Petigny [Ph 79].

*pvr̄syō sēglĕ* Mons, Maisières [Mo 1, 28] ; ... -ĕ Chimay [Th 72] ; ... *chĕglĕ* Erbisœul [Mo 17] ; Wodecq, Bouvignes, Blicquy, Moulbaix, Ladeuze [A 7, 20, 39, 40, 50] ; Braffe [To 91].

*pvr̄chō sēglé* Cuesmes, Harveng, Harmignies, Audregnies, Bougnies, Quévy-le-Grand [Mo 32, 57, 58, 60, 70, 79] ; Rance [Th 62] ; Leuze [To 58] ; ... *chĕglā* Moustier [A 18] ; ... *zĕglā* Ellezelles [A 2].

*p'ti pvr̄chō chĕglā* Buissonal [A 13].

Type connu également dans certains dialectes flamands : « wilverken » Brabant (SCHUERMANS), « wildverke » (Hasselt, Peer, etc.).

7. Le français COCHON DE SAINT ANTOINE (italien : porcelletto di sant' Antonio, etc.) a des représentants à l'extrême Est et à l'extrême Ouest de la Wallonie.

1<sup>o</sup> *pvr̄sē t' sēz ātōn* Basse-Bodeux, Lierneux [Ve 43, 47].

» -ē » » Wanne [Ve 44].

» -ē̄ » -ōn Chevron [Ve 41]

*pōrsē* » -ōn Grand-Halleux, Arbrefontaine [B 2, 3].

N. B. *pvr̄sē d'ā bō Djū* Stoumont [Ve 38], où le carabe doré s'appelle *byēz d'ā bō Djū*.

2<sup>o</sup> *pvr̄chō sēt ātwān* Pipaix [To 71].

» *t' sēt ātwān* Leuze [To 58]; ? Moustier [A 18].

» *t' » ātōān* Anvaing [A 10].

» -ē<sup>o</sup> *sēt ātwān* Tournai [To 1].

» -é<sup>o</sup> *sē ātōn* Rumes [To 73].

» -ē<sup>o</sup> *sēt ātwā/ōn* Kain [To 39].

### 8. [COCHON DE CAVE].

*pvr̄sē t' kōf* Liège, Glons, Boirs, Heure-le-Romain, Mortroux, Liers, Vottem, Jupille, Beaufays [L 1, 7, 8, 14, 33, 39, 50, 66, 108]; ... *kāf* Hognoul [L 35]; Oleye, Lantremange, Bergilers, Odeur, Kemexhe [W 8, 9, 10, 30, 42]; ... *kāf* Spa, Stavelot [Ve 36, 40]; Malmedy; — *pvr̄sē t kāf* Polleur [Ve 31].

Comparer le flamand « kelderverken » (Brabant : SCHUERMANS), « kalderverke » (Looz-la-Ville).

### 9. [COCHON DE BOIS]

*pvr̄chō d' bō* Ellezelles [A 2], Templeuve [To 37].

» *d' bē<sup>o</sup>* Blandain [To 44].

» -é<sup>o</sup> *d' bē<sup>o</sup>* Pecq [To 27].

### 10. [COCHON DE MUR]

*pvr̄chō d' mur* Ath, Houtaing, Belœil [A 1, 28, 52], Antoing, Fontenoy, Wiers [To 78, 80, 99]; ... *d' murē/ē* Wasmes, Pâturages [Mo 41, 42].

Cf. HÉCART et VERMESSE : *pourchau de mur*.

### 11. [COCHON D'INDE ou COBAYE].

1<sup>o</sup> *pvr̄sē n' mōtān* Pepinster [Ve 30],

» -ē » Sart-lez-Spa [Ve 34],

» -ē̄ » Jalhay [Ve 32].

N. B. En liégeois, *persē n' mōtāñ* = cobaye (litt<sup>t</sup> cochon de montagne).

2<sup>o</sup> *prcho d' mēr* Montrœul-au-Bois [To 43].

N. B. Dans les Vosges, *pouhhlot d' mēr* désigne aussi le cobaye ; mais le fr. *cochon de mer* se dit du marsouin.

\* \* \*

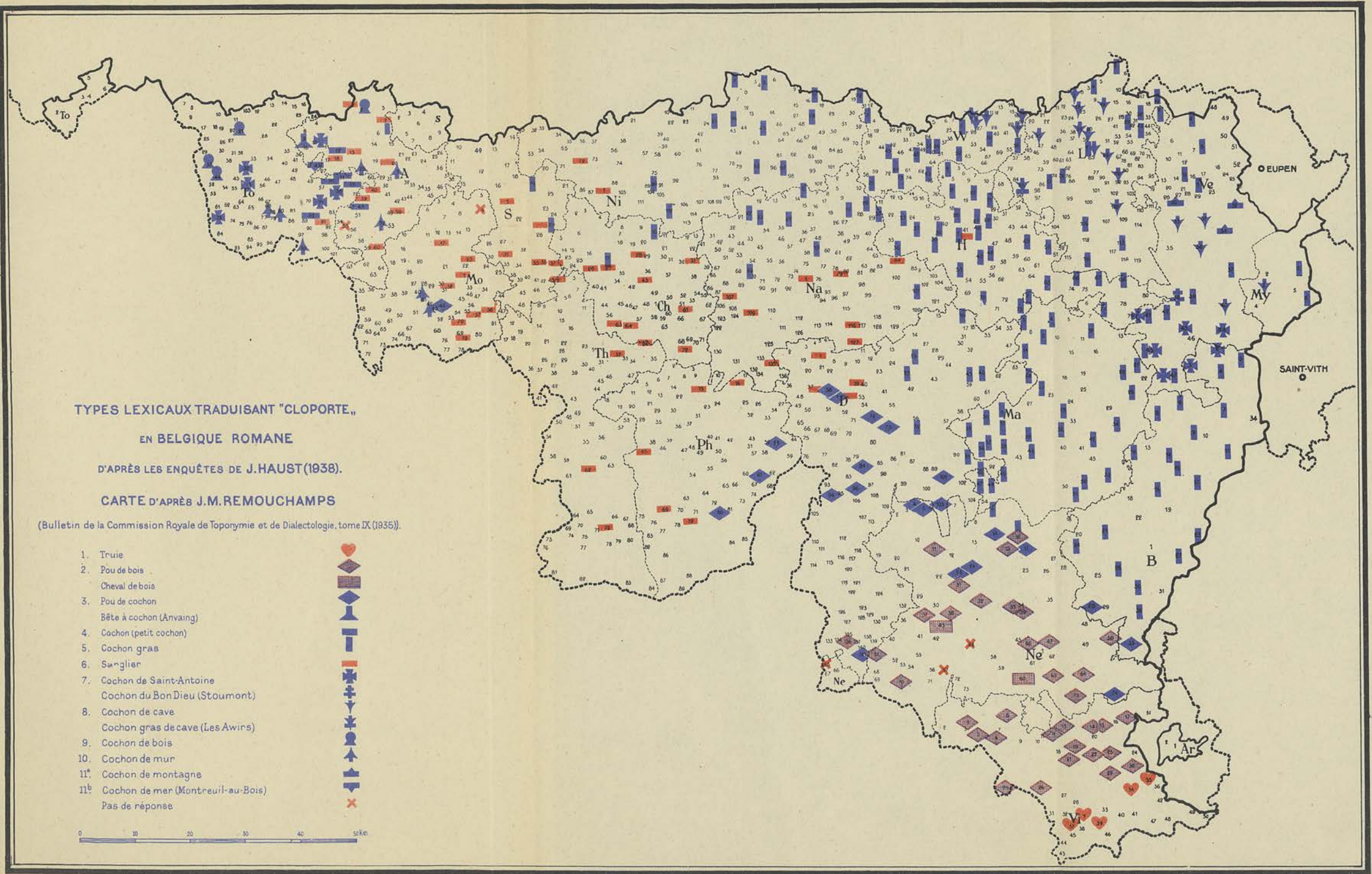
FOLKLORE. — 1. Quand on voit beaucoup de cloportes, c'est « signe d'ouvrage », dit-on à Quévy-le Grand [Mo 79].

2. Dans la province de Liège, le cloporte entre dans la composition d'un remède populaire contre la « fièvre lente » (espèce d'anémie cérébrale, cf. DL *five-linne*). Par exemple, à Ciplet [W 73], on met neuf cloportes dans un sachet sur la poitrine de l'enfant.

De même dans le Brabant wallon (Perwez, etc.) : on entoure le poignet du malade d'un sachet de toile bleue qui contient des cloportes, de la sauge, des fleurs d'ortie blanche, etc., bien triturés. On l'y laisse pendant toute la durée de la neuvaine à *sēt' fiv'lēn'* (= sainte Philomène, qui a son pèlerinage à Folx-les-Caves).

P.-S. — Ajouter à 3 et à 10 : à Farciennes [Ch 54], un témoin de 22 ans ne connaissait que le fr. « pou de cochon » ; son oncle (50 ans) a répondu sans hésiter *persyā n' mwē mœr* (litt<sup>t</sup> cochon de mauvais mur).





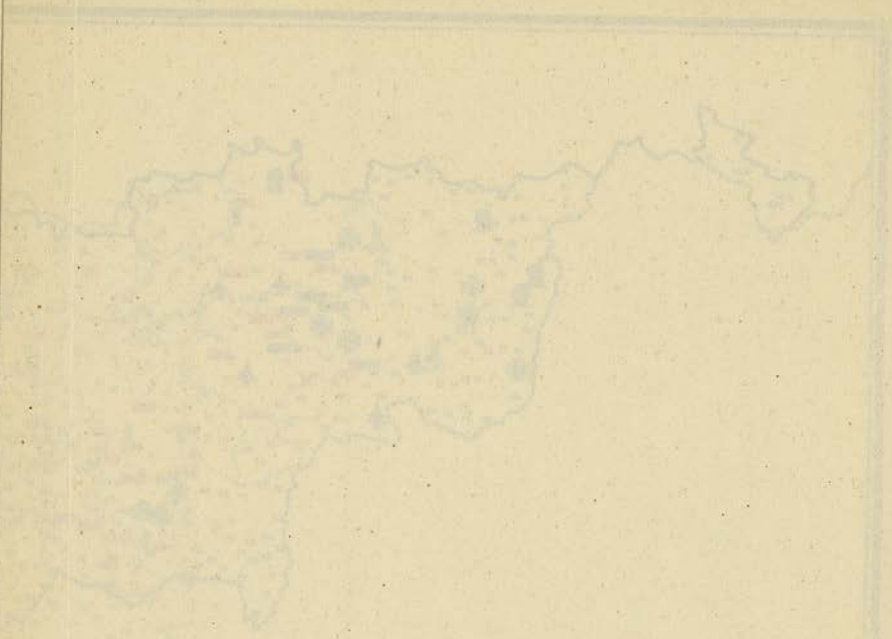
TYPES LEXICAUX TRADUISANT "CLOPORTE,"  
 EN BELGIQUE ROMANE  
 D'APRÈS LES ENQUÊTES DE J. HAUST (1938).  
 CARTE D'APRÈS J. M. REMOUCHAMPS

(Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie, tome IX (1935)).

- 1. Truie
- 2. Pou de bois  
Cheval de bois
- 3. Pou de cochon  
Bête à cochon (Anvaing)
- 4. Cochon (petit cochon)
- 5. Cochon gras
- 6. Sanglier
- 7. Cochon de Saint-Antoine  
Cochon du Bon Dieu (Stoumont)
- 8. Cochon de cave  
Cochon gras de cave (Les Awirs)
- 9. Cochon de bois
- 10. Cochon de mur
- 11<sup>a</sup>. Cochon de montagne
- 11<sup>b</sup>. Cochon de mer (Montreuil-au-Bois)
- Pas de réponse



0 10 20 30 40 50 km



ROYAUME DE LA BELGIQUE  
LE GOUVERNEMENT  
LE MINISTRE DES AFFAIRES  
INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Le Roi a ordonné et le Gouvernement a approuvé :

Le 15 Mars 1888

- 1. Le Roi
- 2. Le Ministre des Affaires Industrielles et Commerciales
- 3. Le Ministre des Finances
- 4. Le Ministre de l'Intérieur
- 5. Le Ministre de la Justice
- 6. Le Ministre de l'Agriculture
- 7. Le Ministre de l'Enseignement Supérieur
- 8. Le Ministre de l'Enseignement Primaire
- 9. Le Ministre de l'Enseignement Technique
- 10. Le Ministre de l'Enseignement Professionnel
- 11. Le Ministre de l'Enseignement Artistique
- 12. Le Ministre de l'Enseignement Militaire
- 13. Le Ministre de l'Enseignement Naval
- 14. Le Ministre de l'Enseignement Aérien
- 15. Le Ministre de l'Enseignement Maritime
- 16. Le Ministre de l'Enseignement Commercial
- 17. Le Ministre de l'Enseignement Agricole
- 18. Le Ministre de l'Enseignement Industriel
- 19. Le Ministre de l'Enseignement Scientifique
- 20. Le Ministre de l'Enseignement Littéraire
- 21. Le Ministre de l'Enseignement Historique
- 22. Le Ministre de l'Enseignement Géographique
- 23. Le Ministre de l'Enseignement Philosophique
- 24. Le Ministre de l'Enseignement Religieux
- 25. Le Ministre de l'Enseignement Moral
- 26. Le Ministre de l'Enseignement Civique
- 27. Le Ministre de l'Enseignement Patriotique
- 28. Le Ministre de l'Enseignement National
- 29. Le Ministre de l'Enseignement Universitaire
- 30. Le Ministre de l'Enseignement Supérieur

Imprimé par la Société Anonyme des Imprimeries Nationales de Belgique

14BGP 10572

